

Le feu des magiciens de Jérôme Huck¹

Le livre de Jérôme Huck est un véritable OVNI. Je n'ai pas réussi d'emblée à identifier le lien qui existe entre les différentes parties de son livre. A savoir : l'histoire du phénomène OVNI, les différentes hypothèses posées, la Science face au phénomène, l'information, la série *Le Prisonnier*, l'alchimie et son dernier chapitre *Eureka*.

Jérôme Huck m'apparaît de manière évidente comme admirant le travail de Jacques Bergier. Ce dernier s'est penché sur l'alchimie et a posé une question fondamentale : malgré la pléthore de livres disponibles sur le sujet des OVNI, aucun scientifique ne s'y est penché sérieusement. La pensée dominante (catholique) a toujours joué avec la désinformation et la pensée rationaliste de nos jours agit de même. Aucun ensemble de scientifiques regroupant divers disciplines n'a commencé à étudier l'alchimie car la pensée dominante dicte que l'alchimie est un ensemble d'ignorance et dès lors ne mérite pas le détour. De nos jours, l'ufologie souffre d'un semblable mépris et aucune approche scientifique pluridisciplinaires n'a été réalisée sérieusement. L'auteur continue en soulignant que la spécialisation des scientifiques, qui certes va dans la bonne direction en termes de rigueur, se heurte très vite à la limite de chaque discipline. De plus, nous assistons à un manque de communication entre disciplines. Selon moi, c'est sur base de ce constat que Jérôme Huck a rédigé son livre, en nous offrant un panorama original et vaste du phénomène OVNI, qui dresse une liste de questions qui, a priori, se semblent pas du tout liées mais, si l'on dispose d'information et d'outils de lecture, les liens apparaissent. A nous de les découvrir.

L'auteur nous fait part de son érudition dans l'approche « classique » du phénomène, c'est-à-dire avant que le chapitre dédié à la série *Le Prisonnier* ne commence. Nous apprenons, dans le début du livre, l'existence d'une série de prototypes développés par les grandes puissances (USA et URSS en tête) depuis la guerre froide. La désinformation est le corolaire naturel de cette époque. Jérôme Huck nous apprend, via Trevor Paglen qui possède un doctorat de géographie à l'université de Berkeley-Californie et qui a étudié les programmes secrets du Pentagone, l'existence d'un badge qui se nomme *Triangulum*. Ce Badge représente un globe terrestre avec un triangle rouge qui dispose d'un feu blanc à chaque extrémité. Le faisceau de lumière de ce triangle, ainsi qu'un autre triangle étant situé plus au sol, pointe sur la Belgique. Pour l'auteur, *Triangulum* est la contraction de *Triangle* et de *Belgium*. L'auteur y voit un lien possible entre les USA et la Vague belge dans le sens où Washington a décidé d'étudier sérieusement le phénomène belge. L'auteur note aussi que les observations de triangles au-dessus de la Wallonie commencent peu après les fissures qui apparaissent dans le bloc soviétique : les citoyens de la RDA peuvent quitter le pays le 9 novembre 1989, la révolution de velours commence à Prague le 17 novembre 1989 et la vague belge débute le 29 novembre 1989...armes secrètes ?

Après avoir abordé le travail d'ufologues et l'impact de la désinformation, l'auteur qui est particulièrement bien formé en matière de sécurité nationale, quitte les sentiers battus pour étudier l'information contenue dans les différents épisodes de la série *Le Prisonnier*. Il nous apprend que tout semble avoir un sens et aller bien au-delà du simple scénario à prendre au premier degré. Mais tous les sens ne sont pas évidents et la série éveille en lui des questions...Il conclut provisoirement en soulignant la réflexion de Jacques Bergier, à savoir l'importance de l'information et le but qui serait

¹ <http://laboratoire.vulcain.pagesperso-orange.fr/> n° SIREN/SIRET : 534 039 722 00010
<http://jacques-bergier.blogspot.be/2012/11/jerome-huck-lovni-comme-vaste-alibi.html>

poursuivi par des personnes (dont les Hommes en Noir) qui consiste à ne pas divulguer tout le savoir. Dans la série *Le Prisonnier*, le réalisateur aurait voulu que les téléspectateurs puissent se poser des questions et donc, in fine, réfléchir. Et bien, réfléchissons...

Le sens caché, le travail de la personne qui se pose des questions avec en filigrane un parcours initiatique, voilà le travail de l'alchimiste et Jérôme Huck nous entraîne sur ses pas.

La série *Le Prisonnier* aurait un sens de lecture caché et l'auteur nous montre avec détails que cette série fait référence à des travaux alchimiques. J'invite les lecteurs à suivre les lectures de Jérôme et d'approcher l'art de la transmutation. Et le lien avec les OVNI ? Il est fin mais existant. L'auteur fait référence à une série d'échantillons supposés obtenus à la suite de crashes d'OVNI. Ces derniers sous-entendent une technologie extraterrestre qui rend possible la transmutation des métaux. Il va plus loin. Selon lui certaines observations d'OVNI correspondent à une application de la transmutation : absence de « bang », certains objets plongent dans le sol, certains ufonautes rechercheraient des éléments chimiques particuliers...

Les OVNI et leur histoire ; les prototypes humains qui essaient sans succès de s'en approcher ; la désinformation et son corolaire qui est la difficulté d'avoir accès à une information fiable ; l'alchimie ou le comment arriver à cacher une information essentielle déchiffable par un faible nombre d'initiés ; la transmutation des métaux, base de l'alchimie, science ancienne et de la technologie des OVNI...

De toute évidence, le livre de Jérôme Huck, une fois refermé, mérite de l'ouvrir encore afin d'y trouver une seconde, si pas une troisième lecture.

Avant de refermer cette fiche de lecture, je souhaite citer un passage en pages 504 et 505 du livre de Jérôme Huck :

« Pierre Guérin aborde la question de la preuve scientifique de l'existence des soucoupes. Ses remarques sont les suivantes :

Fausse idée selon laquelle il pourrait exister une preuve scientifique de l'existence des OVNI. Cette idée se fonde sur une méconnaissance de ce qu'est la preuve scientifique. Pour beaucoup, l'emploi d'un matériel de détection sophistiqué permettant de s'affranchir du témoignage de nos sens, jugé en général peu fiable, suffirait à conférer le label scientifique aux observations ainsi réalisées et aux preuves ainsi obtenues. Or, la preuve scientifique n'a rien à voir avec cela. S'il me faut la définir, je dirais qu'elle est le résultat d'une construction logique prenant en compte un certain nombre de données d'observation et conduisant à mettre en évidence des relations entre ces données – autrement dit des lois – dont l'application permet ensuite de prévoir l'existence de nouveaux objets ou de nouveaux phénomènes non directement détectables, dont on dira qu'ils ont été scientifiquement prouvés. C'est ainsi que la science progresse.

Michel Picard donne une définition plus rigoureuse et plus complète des règles de la science en citant Claude Bernard et Pierre Debray-Ritzen, tiré d'un article paru dans la revue LDLN :

Quand l'hypothèse est soumise à la méthode expérimentale, elle devient une théorie ; tandis que, si elle est soumise à la logique seule, elle devient un système. Le système est donc une hypothèse à laquelle on a ramené logiquement les faits à l'aide du raisonnement, mais sans une vérification

critique expérimentale. La théorie est l'hypothèse vérifiée, après qu'elle ait été soumise au contrôle du raisonnement et de la critique expérimentale. La meilleure théorie est celle qui a été vérifiée par le plus grand nombre de faits. Mais une théorie, pour rester bonne, doit toujours se modifier avec les progrès de la science. Si l'on considérait une théorie comme parfaite et si l'on cessait de vérifier par l'expérience scientifique journalière, alors elle deviendrait une doctrine. Une doctrine est une théorie que l'on regarde comme immuable et que l'on prend pour point de départ de décisions ultérieures, que l'on se croit dispense de soumettre désormais à la vérification expérimentale... Cette manière de procéder appartient essentiellement à la scolastique et elle diffère radicalement de la méthode expérimentale. Il y a en effet contradiction permanente entre ces deux procédés de l'esprit. Le système et la doctrine procèdent par affirmation et par déduction purement logiques ; la méthode expérimentale procède toujours par le doute et la vérification expérimentale.

La démonstration scientifique du phénomène OVNI est donc ardue. Pour Pierre Guérin et d'autres ufologues (comme Vallée,...), la preuve scientifique de l'existence des OVNI est impossible.

Une réflexion: même si le phénomène nous paraît si insaisissable scientifiquement, rien ne nous empêche de continuer à récolter un maximum de données et de rencontrer des témoins. Il s'agit de la seule méthode pour pouvoir mieux connaître les caractéristiques des OVNI.

Daniel Van Assche